

# **RIPS**

**Tome 17 – n° 3/2004**

**Perspective taking in an intergroup context and the use of uniquely human emotions: Drawing an E on your forehead**

*Jeroen Vaes, Maria Paola Paladino, J.-P. Leyens*

**Nouvelle méthode d'Etude des Cognitions En Réception (ECER) et application expérimentale à la communication politique**

*M.-P. Fourquet-Courbet, Didier Courbet*

**Validation d'une version française de l'inventaire rationnel-expérientiel (REI) et application au tabagisme**

*F. Meyer de Stadelhofen, J. Rossier, C. Rigozzi, G. Zimmermann, S. Berthoud*

**Adaptation française d'une échelle d'identification culturelle**

*Vincent Dru*

TEXTE 1: PERSPECTIVE TAKING IN AN INTERGROUP CONTEXT AND THE USE  
OF UNIQUELY HUMAN EMOTIONS: DRAWING AN E ON YOUR FOREHEAD

✓ **Les auteurs**

**Jeroen Vaes:** Dipartimento di Psicologia dello Sviluppo e della Socializzazione, Via Venezia, 8, 35131 Padova (Italy). E-mail: jeroen.vaes@unipd.it

**Maria Paola Paladino:** University of Trento, Italy.

**J.-P. Leyens:** Catholic University of Louvain-la-Neuve, Belgium.

✓ **Résumé**

En intégrant les théories d'essentialisme et d'ethnocentrisme, Leyens et ses collègues (2000) ont montré que les gens ont tendance à infra-humaniser (certains) exogroupes. Spécifiquement, ils ont observé qu'on attribue moins d'émotions typiquement humaines à l'exogroupe qu'à l'endogroupe. Cet article se focalise sur les conséquences comportementales de la tendance des gens à infra-humaniser l'exogroupe. Ces conséquences ont été investiguées dans le domaine de la prise de perspective d'autrui. Se basant sur la théorie de Leyens et al. (2000, 2001) et des recherches précédentes (Vaes et al., 2003), on a prédit que des participants prendraient plus facilement la perspective d'une cible de leur groupe que de l'exogroupe, quand les cibles avaient décrit leur semaine écoulée en termes d'émotions typiquement humaines. La prise de perspective était mesurée par la procédure du dessin d'un-E-sur-le-front (Hass, 1984) et le contexte intergroupe était créé en manipulant l'essentialisme subjectif. Les participants devaient aussi rapporter dans quelle mesure ils étaient familiers avec la cible. Les résultats confirment notre hypothèse, même en contrôlant pour la familiarité. Le rôle de l'essentialisme et de la familiarité dans les relations intergroupes est discuté et quelques suggestions sont données pour la recherche future.

✓ **Mots-clés**

Relation intergroupe, émotions secondaires, prise de perspective, essentialisme, familiarité intergroupe.

TEXTE 2 : NOUVELLE MÉTHODE D'ETUDE DES COGNITIONS EN RÉCEPTION (ECER)  
ET APPLICATION EXPÉRIMENTALE À LA COMMUNICATION POLITIQUE

✓ **Les auteurs**

**M.-P. Fourquet-Courbet:** Université d'Avignon, Laboratoire Culture & Communication.  
IUT d'Avignon - Dpt TC - 337, Chemin des Meinajaries, Site Agroparc, BP 1207, 84911  
Avignon Cedex 9.

E-mail : marie-pierre.fourquet@univ-avignon.fr

**Didier Courbet:** Université de Nice-Sophia Antipolis, Laboratoire de Psychologie  
Expérimentale et Quantitative (équipe de psychologie sociale appliquée).

E-mail : dcourbet@unice.fr

✓ **Résumé**

Fidèle à une conception pragmatique de la communication, nous présentons une nouvelle méthode d'Etude des Cognitions En Réception (ECER) qui propose de dépasser certaines limites théoriques et méthodologiques des modèles à double processus du changement d'attitude. Cet outil de « pistage » des processus en temps réel opérationnalise l'élaboration cognitive et les indices déclencheurs de traitement. Elle permet de recueillir les réponses cognitives du récepteur pendant l'exposition au message et de les analyser grâce à une analyse cognitivo-discursive (logiciel Tropes). Une première application intègre la méthode ECER à une expérimentation sur le rôle de l'implication dans les traitements cognitifs. Les résultats montrent que plus les sujets sont impliqués, plus ils élaborent cognitivement et plus ils développent des stratégies cognitivo-discursives exprimant un « monde réel ». Contrairement aux modèles actuels, on montre que l'implication ne conduit pas à traiter davantage un type d'indices (périphérique ou central) plutôt qu'un autre.

✓ **Mots-clés**

Analyse cognitivo-discursive, changement d'attitude, cognition sociale, communication, implication, influence

TEXTE 3: VALIDATION D'UNE VERSION FRANÇAISE DE L'INVENTAIRE  
RATIONNEL-EXPÉRIENTIEL (REI) ET APPLICATION AU TABAGISME

✓ **Les auteurs**

**F. Meyer de Stadelhofen, J. Rossier, C. Rigozzi, G. Zimmermann, S. Berthoud:**

Adresse pour la correspondance : Franz Meyer de Stadelhofen, Institut de Psychologie, BFSH2, Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse. Tél. +41.21.692.32.81.

Fax +41.21.692.32.65. E-mail : franz.meyerdestadelhofen@unil.ch ; jerome.rossier@unil.ch  
christine.rigozzi@unil.ch ; gregoire.zimmermann@unil.ch ; samuel.berthoud@unil.ch

✓ **Résumé**

L'Inventaire Rationnel-Expérientiel REI (Pacini et Epstein, 1999) est un instrument destiné à évaluer l'attitude des répondants envers deux modes de connaissance considérés comme fondamentalement différents, l'un associé aux sentiments et aux expériences vécues, l'autre à l'intellect. L'article propose une version française du REI et décrit deux études de validation. La première étude s'intéresse à la validité de la traduction française de l'instrument. La deuxième étude met à profit certaines différences entre fumeurs et non-fumeurs pour évaluer la validité de construit du REI. Les résultats confirment la plupart de nos hypothèses, et illustrent l'intérêt, notamment, d'utiliser les deux échelles du REI en lieu et place de l'échelle unique de Besoin de Cognition (Cacioppo et Petty, 1982). En conclusion, le REI est un instrument fiable et potentiellement heuristique notamment pour l'étude de la persuasion et de la formation d'impression.

✓ **Mots-clés**

REI, expérientiel, double processus, besoin de cognition, tabac, version française.

#### TEXTE 4: ADAPTATION FRANCAISE D'UNE ÉCHELLE D'IDENTIFICATION CULTURELLE

##### ✓ **Les auteurs**

**Vincent Dru** : 16 rue Antonin Artaud, F-78180 Montigny le Bretonneux, France.

E-mail : dru@u-paris10.fr

##### ✓ **Résumé**

Dans la lignée des travaux engagés par Phinney (1992), une échelle d'identification culturelle (échelle MIEM) a été traduite pour une population française. Cette adaptation a fait l'objet d'épreuves de validation à partir des réponses d'étudiants en éducation physique et d'élèves-professeurs. Les résultats issus successivement d'analyses factorielles exploratoire et confirmatoire révèlent qu'une version française réduite en nombre d'items (11 items et 8 items) parvient à rendre compte d'une dimension d'identification culturelle telle qu'elle avait été mesurée en milieu anglophone. Une deuxième étude a établi la stabilité de cette structure factorielle dans 4 groupes culturels différents (Français, Maghrébins, Antillais, Portugais) vivant en France par l'intermédiaire du coefficient de congruence de Tucker (1951).

##### ✓ **Mots-clés**

Culture, échelle, identification, validité.